



La voix des passants

Les coteries au pays Bretoncellois...

Dans le département de l'Orne, en Basse-Normandie, se situe un petit village nommé Bretoncelles, c'est le territoire le plus étendu du canton de Rémalard et le second de l'arrondissement de Mortagne-au-Perche.

Date à retenir

Congrès de Braspart (29), du
17 au 19 Août.



Avec ses 1500 habitants, ce bourg est en plein essor démographique ! Ici l'habitant peut-y vivre en parfaite autarcie, de fait, nous avons une église renaissance dédiée à Saint Pierre, qui sonne le tocsin deux fois par jour... un boucher médaillé d'or pour son très convoité boudin noir ! Une superette où nous sommes servis par Ahmed et sa très jolie femme, une boulangerie à la bonne baguette du Perche, deux salons de coiffure, une esthéticienne, un médecin-

maire et un apothicaire fabuleux capable de vous sauver la vie... Sans oublier les deux garagistes, les deux restaurants, les deux estaminets et la très connue gare de Bretoncelles...

Un tailleur de pierre Bretoncellois est Compagnon sédentaire dans ce village depuis plus d'une quinzaine d'année, Tourangeau Pelay. Il y a créé son entreprise, actuellement, le nombre d'effectifs est de 15. Le Compagnon Percheron, la coterie Chantepie, l'a rejoint il y a une moitié de décennie. Voilà bientôt deux ans que nos itinérants en font un point de passage en Basse-Normandie, où il y fait bon travailler.





Nous sommes deux cette année, la Coterie Vincent et la coterie Fraselle. Mathieu a décidé de rejoindre notre association, en réalisant une colonne pentagonale torse engagée dans un arc, avec sa base et son chapiteau, comme travail d'adoption. Ce dernier soutiendra le balcon et l'escalier quart-tournant gauche débillardé, qui mène à une ouverture en hanse de panier à 5 centres. Le tout en pierre de Richemont et de St Maximin.

Nous avons la chance de continuer à travailler sur les chantiers à longs termes, comme celui du Château de La Cour, non loin de Montmirail, où le Savoyard et l'Alsacien ont beaucoup œuvrés l'année passée sur les cheminées

et les façades du Château. Il s'agit cette année, de la restauration d'un escalier, d'une terrasse et d'un balcon. Coté Sud, la terrasse et l'escalier. Suite à des soucis d'infiltration d'eau dans la cave, il a fallu démonter la terrasse afin de la rendre étanche grâce à une natte posée sur dalle hydrofugée. Mais les dalles sont d'épaisseurs différentes, ce qui ne convenait pas au système d'évacuation d'eau qu'est la natte, elles ont été recoupées en épaisseur, à l'atelier de Bretoncelles, à l'aide du fil. La balustrade composée des socles, balustres et maincourante, est entièrement déposée, une partie des socles, trois piliers et la moi-



tié des balustres seront conservés. Le relevé précis des cotés rampant de l'escalier est donc primordial! Faire correspondre des hauteurs dans des génératrices fut amusant, puisque l'escalier complet s'est affaissé avec le temps...

Un autre ouvrage, celui du Manoir du Bois-Guyon, continue d'avancer, déjà plus de 30 m³ de pierre posée! Nous y avons taillé et posé quelques ouvertures dans les épais murs de cette grande bâtisse.

Le Perche est un joli pays, préservé, naturel et vivant. Nous vous invitons à venir nous faire un petit coucou quand vous le désirez, que se soit pour travailler, ou se perdre dans les forêts avoisinantes...

Petit résumé de la communauté de Cheval Blanc :

Après 7 mois passés dans le magnifique département du Vaucluse, voici un petit bilan :

Alsacien et Normand travaillent tous les deux dans l'entreprise Pierre et Architecture où ils ont suivi le cours du chantier du Châteaux de Rousty touchant autant à la maçonnerie qu'à la taille de pierre.

Provençal suite à un manque d'embauche à choisi de se mettre en auto-entrepreneur et il réalise ses chantiers allant du placage à l'escalier.

Pour ce qui est des progressions,



Normand, après être passé par la descriptive, a réalisé les dessins, maquettes de l'arrière voussure de Saint Antoine ainsi que la trompe conique dans l'angle. Il est actuellement sur la voûte d'arrête.

Alsacien quand à lui est en train de tailler son anneau de Moebius et Provençal est sur une conception de 3 limons entrelacés autour d'un cône.

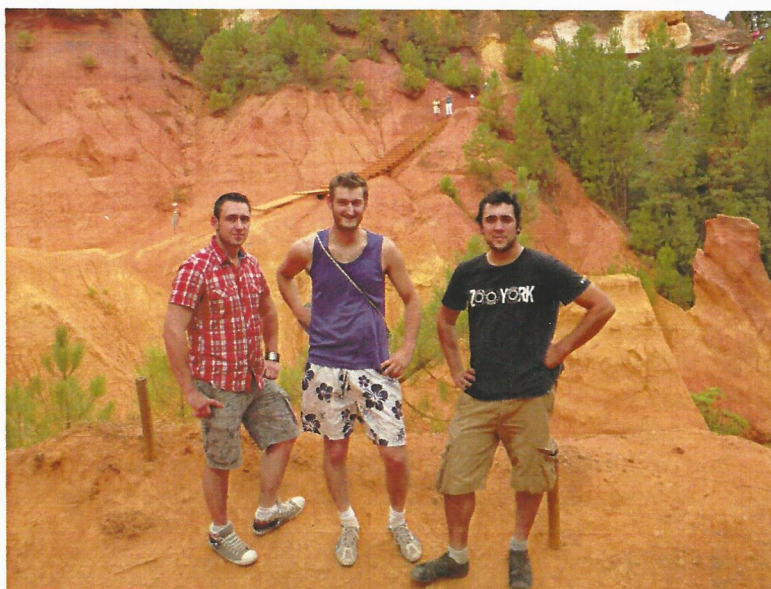
Ces projets sont taillés dans un atelier à 2 km de la maison .

Nous avons pu profiter du climat expectionnel de la région pour faire quelques visites,

notamment les carrières d'ocres et de pierres des alentours, Avignon et sont palais des Papes, Arles et ses nombreuses Trompes, ainsi que les villages provençaux environnants. Une visite de la vis St Gilles est prochainement prévue.

Petit rappel : Stage DAO à Cheval Blanc du 29 juin au 05 juillet , les coteries intéressés sont priés d'appeler Provençal rapidement au 0661732589.

Normand, alsacien et provençal



Compte rendu de la réunion de Gizeux, le 10 mars 2012.

Étaient présents les coteries Chantepie, Guilbault, Lothaire, Mercier, Obraczka, Vincent, Fraselle, Melou, Thiollier, Gariston, Bernecker, Billard, Milan, Roulland, Cronimund, Kwiatkowski, Morand, Fierens, Zwolinski, Lance, Verine, Raimbauld, Bréant, Fleurisson, Guépin, Brossard, Eliazord, Kérhervé, Malissin, Debraux, Boisanfray, Beltoise.

9h30 : **Accueil.**

Suivi du tour de table des points de passage.

Normandie : Les deux savoyards travaillent chez Normandie Rénovation, Brabançon et Mathieu chez Lanfry. Travail de taille de type gothique. Travaux de cours : différents relevés, plus dessin en DAO. Le coterie Meulou taille pour l'adoption.

Perche : Namurois et Mathieu travaillent chez le compagnon Pelay. Travaux de cours : Namurois a réalisé une anse de panier et travaille sur le projet d'un escalier pour l'atelier de l'entreprise. Mathieu travaille sur des ouvertures de tous types.

Sud-est : Normand et Alsacien travaillent chez le compagnon Vigouroux. Travail de cours : Alsacien est sur un anneau torse, et Normand a dessiné des trompes et réalise une maquette.

Le provençal est auto-entrepreneur faute d'embauche, et travaille sur un projet du type limonade : trois limons autour d'un cône renversé pour une table basse.

Jura : Normand travaille chez le compagnon Lazzarotto. Travail sur la progression d'escalier.

Chinon : Hainaut et Savoyard travaille chez Hory Chauvelin. Hainaut travaille sur la DAO et est en train de réaliser une base gothique torse. Savoyard travaille sur les escaliers.

Saumur : Alsacien travaille à la SARPA ainsi que le stagiaire qui vient de quitter le tour de France la semaine dernière. Alsacien a travaillé sur les arrières voussures et réalise une arrière voussure de Saint-Antoine en maquette.

Rodez : Le Bourguignon travaille à l'entreprise Rouergue Bâti Pierre où il a un contrat BTMS, et travaille actuellement sur son mémoire.

Les compagnons Lambert et Pérard ont fait la proposition de réunir la gâche de trésorier, journal et secrétaire en une seule gâche rémunérée par la corporation, dans le souhait de redynamiser le tour de France.

Le compagnon Fierens nous rappelle qu'à la création de l'ACPTDP il avait été souhaité de n'avoir aucun salarié ; sauf cas particulier « chantier école » où dans ces cas là il avait été décidé de créer une association fille de la nôtre. Les coteries présents pensent que le fait d'avoir une personne rémunérée diminuerait l'implication des anciens.

Mais cela n'empêche pas de dédommager un coterie ponctuellement pour des remises à jour sur le site internet par exemple comme cela a déjà été fait pour le compagnon Boisanfray.

La corporation n'a pas les moyens d'embaucher une personne, et le travail à effectuer ne nécessite pas un tel emploi.

Le compagnon Fleurisson nous fait part de l'achat d'un rôle de 1860 qui serait une copie d'un ancien rôle de 1760 pour la modique somme de 1500 euros. Le problème qui se pose est de savoir ce que nous allons faire de ce rôle, où nous allons le détenir et savoir à qui il appartient, aux compagnons ou à l'ACPTDP. Il a été décidé qu'il appartiendrait aux compagnons car l'association n'a pas pour vocation d'acquérir des biens. Pour le remboursement il a été soumis comme idée que sur une base de 60 coteries au congrès, il pourrait y avoir un don au compagnon Fleurisson de 25 euros pour le rembourser.

Le compagnon Chini soulève le problème du lien qu'il y a entre les sites internet de l'ACPTDP et son site internet en tant qu'artisan. Il a fait retirer le lien qu'il y avait; et la question se pose pour les autres compagnons qui ont des liens internet de leur entreprise et l'ACPTDP ; en sachant que les compagnons n'ont pas pour vocation de s'afficher.

Il a été découvert que l'ACPTDP a une page facebook : qui l'a créé et de quel droit ? Car il aurait peut être fallu en informer la corporation.

Pour le prochain congrès nous sommes à la recherche d'un nouveau président, d'un trésorier et d'un nouveau secrétaire itinérant. Toutes les candidatures sont les bien venues.

Le coterie Billard nous informe d'une possibilité d'un chantier école au Fort saint Vincent dans les Alpes où il y aurait la possibilité d'embaucher un ou deux coteries pour la restauration de trois échauguettes en pierre dure : il y aurait la possibilité de faire venir des itinérants pour des stages de taille et de trait les coteries seraient nourris, logés et dédommés de leur trajet par l'association du fort.

Apéritif et repas fraternel.

Réunion entre itinérants :

Le compte rendu sera fait par eux.

Réunion entre compagnons :

Demande de réception de la coterie Billard dit Savoyard parrainé par la Vaillance de Loury, et de demande de réception de la coterie Fraselle dit Namurois parrainé par la Fidélité de Rochefort sur Mer.

Visite de cave suivi d'un repas fraternel et de la chaine d'alliance.

Salutations fraternelles, La Vaillance de Loury.

Compte rendu de la réunion des itinérants.

Étaient présents les coteries Verine dit Normand, Lance dit Savoyard, Cronimund dit Alsacien, Fraselle dit Namurois, Eliazord dit Manceau, Gariston-Liens dit provençal, Roulland dit normand, Billard dit savoyard, Bernecker dit alsacien, Milan dit bourguignon, Morand dit savoyard, Thiollier dit brabançon, Melou, Vincent, Lothaire dit Hainaut (vaisselle).

Projets communs :

Les coteries parlent du « dossier de cours », qui rassemblera les dossiers que chaque coterie devra préparer pendant l'année. Il concernera de manière large le métier et sera plus à l'échelle des itinérants. Le principe est de remplacer l'échiquier des compétences par une compilation de dossiers fait de manière plus libre quant au choix du sujet. Il faudrait remodeler le site à la rubrique « échiquier des compétences » pour l'adapter au dossier de cours, les sujets devant être disponibles sur internet. Ces dossiers seront remis au congrès pour y être corrigés par les compagnons.

Ensuite, les coteries évoquent le premier contact effectué par savoyard Billard, normand Verine et Franc-comtois Lazzaroto au pays des échauguettes, contact qui a été engageant pour l'avenir. Puis ils font un point explicatif du rassemblement d'Ambrault. Il y a une vraie énergie là-bas, et différents projets tels qu'un arc torse, table et chaises massifs, une fontaine sont en cours. Continuant dans leur lancée, ils abordent le sujet des fêtes de Junas. Il y a une rencontre commando le 14 avril (pose de dallage sous la coupole...). Les 6/7/8 juillet, ce sont les 25 ans de Junas !!! Pour clore ce sujet, Bourguignon annonce que le festival de l'Apier, aux Baux de Provence, se tient le dernier week-end de septembre. Briard Sagey y monte un cadran solaire.

Les stages :

Un stage métré chez la coterie Guibergues a été prévu fin mars, et a été annulé faute de participants. Stage escalier a Brasparts, du 21 au 25 mai. Participeraient les coteries savoyard Morand, Bourguignon, Savoyard Lance, Normand Verine, Normand Roulland, Namurois, Alsacien Cronimund. Stage D.A.O. à Cavaillon, du 29 juin au 5 juillet. Participeraient les coteries savoyard Morand, Savoyard Billard, Alsacien Bernecker, Brabançon, Provençal, Namurois, Savoyard Lance, Normand Roulland. Il est conseillé de télécharger au préalable Key Creator version 7.8.9. Stage enduit : dans le principe, les coteries sont intéressées par un stage technique (différents usages de chaux, caractéristiques, techniques d'utilisations différentes...). Le sujet sera à aborder au congrès.

La communication entre itinérants :

La coterie Morand prend la parole pour constater que le fort élan entre itinérants (qui les caractérise) évolue, et que les itinérants doivent le cultiver. Il regrette qu'il n'y ait pas plus de communication entre cayennes. Les itinérants ne vont pas nécessairement consulter le site internet, ne se mettent peut être pas assez en avant face à la communauté des anciens. L'idée de créer une rubrique réservée aux itinérants est lancée, les itinérants sont clairement pour. Ce serait une rubrique où les aspirants et compagnons itinérants pourraient participer, échanger leurs avis sans craindre une relecture trop sévère. Les itinérants sont invités à y réfléchir, le sujet devra être abordé au congrès.

L'engagement des stagiaires :

Comment faire si les stagiaires souhaitent partir en cours d'année? Vis-à-vis de l'embauche, le stagiaire est tenu de respecter son contrat, et les itinérants et compagnons ne peuvent répondre de lui, ne le connaissant pas forcément lors de la signature du contrat. Faut-il essayer de leur décrocher des C.D.D. de 6 mois ? Evidemment, les conditions d'embauche varient entre les différentes entreprises. Si le stagiaire ne souhaite pas continuer à travers le compagnonnage mais désire rester dans le métier, transformer la coterie en collocation est une bonne idée. De manière globale, le responsable est à même de trancher sur la position à adopter. Les itinérants pensent qu'il faut limiter (si possible) les coteries « petit comité » : un aspirant plus expérimenté avec un jeune adopté et un stagiaire est peut être plus indiqué qu'un binôme. De même, éviter dans la mesure du possible de mettre un jeune adopté comme responsable d'un stagiaire.

Les futures embauches :

Il est important de s'y prendre le plus tôt possible pour les embauches ! Rodez : Bourguignon aimerait y ouvrir une coterie. En sachant que la règle est : premier arrivé, premier servi (tout en restant attentif aux embauches des autres itinérants sur le tour), il conseille aux coteries intéressées de démarcher dès à présent. Coubertin : Normand Fierens nous a dit que la fondation embauche (même règle concernant les embauches), et qu'il y faudrait une coterie « avec de la bouteille », voir avec Normand au sujet d'une deuxième embauche dans une autre boîte. Savoyard Morand voudrait partir à l'étranger, savoyard Billard voudrait partir dans le Jura, Hainaut à Strasbourg, Brabançon à Marseille, namurois dans le nord-est, Savoyard Lance cherche une formation BTMS, ainsi qu'une boîte pour le prendre en alternance.

Autres :

Bourguignon propose de mettre ses supports de cours en ligne sur le site internet.

Les pierres froides dans le Jura

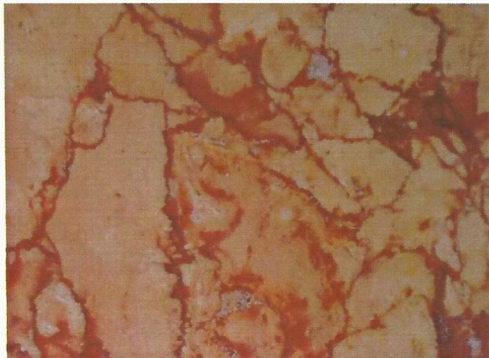
Le sous-sol jurassien est composé d'une grande diversité de calcaires marbriers, utilisé depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Citons l'abbatiale de Brou à Bourg-en-Bresse, achevé en 1531, avec ses magnifiques tombeaux en albâtre de Saint-Lothain (39) ; cheminées, autels, chaires, fontaines, bénitiers sont fabriqués en grand nombre jusqu'à la Révolution.

En 1823, un membre du conseil de l'état constate que la marbrerie française est tombé en déclin, et propose de taxer les blocs de marbres étrangers et de favoriser dans les monuments publics la mise en œuvre des marbres français. Lentement, l'industrie marbrière prend son essor dans le Jura autour de trois grands sites :

- la région doloise avec la pierre de Dole, Sampans, Foucherans et Damparis Audelange ;
- la région de Saint Amour avec la pierre de Balanod, Vilette, Nanc et la Brèche de la Malardière, Gray et Char-nais, Loisia, Gizia ;
- la région de Saint-Claude avec son ancienne marbrerie à Moline, la carrière de Chassal où étaient exploitées les Brocatelles jaunes et violettes, et la carrière de Pratz pour le Jaune Lamartine.



Gisant de Marguerite d'Autriche en Albâtre de Saint-Lothain à l'église de Brou (Bourg-en-Bresse)



Brocatelle jaune

Il y avait aussi de nombreuses petites carrières exploitées localement: Loulle, Crans, Noseroy (calcaire jaune or de Molpré), Mignovillard, Miéry, Crancot. Avec le désenclavement de la région lié au chemin de fer, vient l'ouverture

du territoire mais aussi la

concurrence directe, avec les marbres de Belgique ou des Pays-Bas, et surtout ceux d'Italie.

Dans la région doloise se crée en 1857 la Société d'Exploitation de Carrières de Tinseau qui extrait le calcaire de Sampans entre autres, que l'on retrouve à Paris au bassin de la fontaine Saint-Michel, aux co-



Bénitier en Sampans à Choisey

lonnes monolithes soutenant les voûtes de l'église de la trinité, au pont au Change, au Palais Garnier en soubassement, balustres et colonnes.

Employant alors jusqu'à 500 personnes, l'affaire disparaît au cours de la décennie 1890.



Coins et joues



Brocatelle violette



A Saint-Amour et à Balanod, deux villages voisins, on compte vers 1865 une quinzaine d'établissements, occupant plus de cent vingt personnes, en plus des carrières et des polisseuses travaillant à domicile.

A Molinges, près de Saint-Claude, la Compagnie de la Marbrerie de N.Gauthier propose à la même période cent quarantes variétés de de roches différentes : brocatelle de Chassal, de Pratz et de Viry, ainsi que des marbres d'Uchentein et Balacet en Ariège, de Cazardarnes et Cessenon dans l'Hérault, de Baixas dans les Pyrénées et de Cesana Torinese en Italie face à

Briançon. Revendu en 1920 faute de successeur, puis absorbé par le groupe Rocamat en 1972, la brocatelle de Chassal est surexploité dans les années 70, si bien que la marbrerie ferme en 1984, la carrière n'est plus exploitée maintenant qu'à ciel ouvert et de façon épisodique.



Ebauchage (un bloc aux faces brochées était moins taxé à la douane des états-unis qu'avec des faces lisses car produit de luxe)



Chaire attribué à Denis le Rupt de 1555 à la collégiale de Dole

Il ne subsiste aujourd'hui dans le département que la société Yelmini Artaud travaillant des marbres de toute origine, mais cherchant cependant à promouvoir des marbres français tels celui de Balanod même, mais aussi le gris bleuté de Savoie et le Boisjourdan en Mayenne.

« Le dépositaire d'un passé et le responsable d'un avenir »

« Quand on a pas de relations utiles, de combines avec les dispensateurs de l'argent roi et que l'on ne rentre pas dans le moule des affairistes, il faut s'imposer par la qualité du travail avec une technicité supérieure. Néanmoins, la qualité est très peu reconnue. Enrichir ses connaissances professionnelles, c'est acquérir une confiance en soi. Si l'homme fait bien son métier, le métier fera son homme. Notre époque, inquiète, vit ses étranges confusions. Les repères sociaux, économiques et moraux s'effondrent. L'homme moderne a altéré le contenu de sa voie spirituelle, qui l'achemine vers une dimension intellectuelle. Si la machine vient en aide à l'homme, elle ne doit pas l'asservir. La machine la plus perfectionnée n'a pas d'âme et n'éprouve pas la satisfaction du beau et du désir de mieux faire. Créer avec ses mains suscitent des sensations qui concourent au bonheur d'un artisan. Malgré les apparences négatives du monde actuel, une minorité silencieuse prépare l'avenir en puisant dans le labyrinthe des formes traditionnelles, les règles de la connaissance, l'acquis de nos ancêtres, afin de les transmettre aux hommes de bonne volonté. C'est le sens primordial de la sagesse, de l'imagination créatrice, véritable voie de la réalisation intérieure. Ma raison sociale a été, par nature ou par instinct, de suivre ce modeste chemin, qui invite la conscience humaine à se débarrasser de tout superflu et de trouver dans le travail une forme de pensée, de satisfaction et de liberté. »

« Le compagnonnage, c'est avant tout l'apprentissage d'un métier, le voyage et la vie en communauté. Face à la démesure de l'univers industriel, le compagnonnage attire encore aujourd'hui des jeunes à la recherche de la connaissance. La quête d'un idéal, le besoin de se surpasser, le goût de l'effort pour le bien commun font partie de l'esprit qui anime les gens de la tradition. La liberté d'esprit n'est-elle pas en harmonie parfaite avec l'univers, qui invite la conscience humaine à se débarrasser de ses désirs mesquins, à agir sans rechercher le gain et à laisser de côté tout nos besoins égoïstes. En un mot, tous ceux qui agissent par amour, avec amour, trouvent dans leur travail une forme de pensée, de satisfaction et de partage.

A l'aube du troisième millénaire, il reste encore beaucoup à construire. Aussi sachez, hommes de bonnes volontés, que la grandeur d'un métier est peut-être avant tout d'unir les hommes. »

« Dans nos montagnes, disait-il, se côtoient le Diable et le Divin. Qu'ils fassent que cette nature sauvage nous apporte la joie au cœur, que nos grands sapins engorgent nos poumons d'oxygène et que le vin du Jura glisse doucement dans nos veines et illumine nos gestes. Souvenez-vous toujours de ce que le poète a dit : Vous pouvez tuer toutes les hirondelles, mais vous n'empêcherez jamais le Printemps d'arriver. A bon entendeur, Salut ! »

S.B.-P.

Franc-comtois La Fermeté,
Compagnon charpentier des devoirs du tour de France



Sources :
« Au cœur du clocher de la chapelle expiatoire place des carmes à Saint-Claude » de M. Bonalume, C. Meier et S. Blanc-Potard. Net.